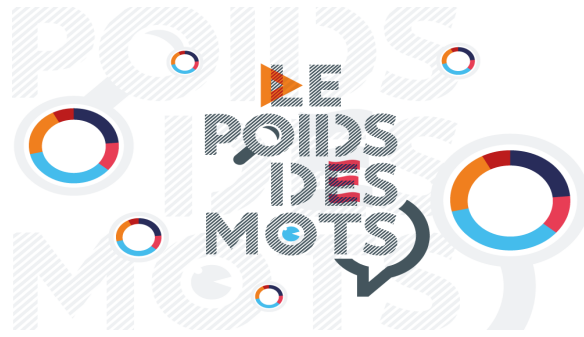


Le poids des mots



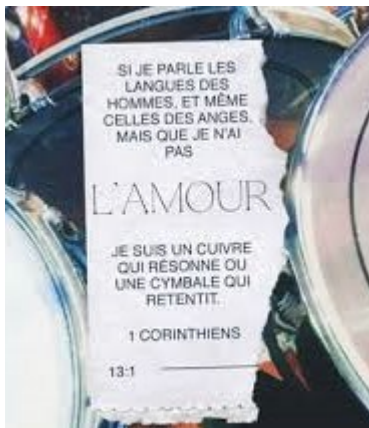
Au cours d'une lecture impromptue en voilà deux qui me sautent à la vue, qui commencent par si....Si vous **m'aimiez**, vous vous **réjouiriez** et juste après: "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point ». Et « «Vous avez entendu dire que je m'en vais et je reviens vers vous. » Se **réjouir** de quoi? Les sujets ne manquent pas, mais ici, c'est très particulier: de ce que « je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent afin que lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. Je ne parle plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien de moi; mais avant que le monde sache que **j'aime** le Père et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici. »Je vous laisse chercher où j'ai trouvé cette mine d'or.

J'ai connu un aumônier qui jouait avec **les mots** d'une manière très déplacée, entre autre, au chapitre "vingt"(vin), versez toujours! J'y pense parce que pour vous aider c'est chez Jean que je fus rattrapé par mes fameux **deux mots**." Si vous **m'aimiez**, vous vous **réjouiriez**", c'est l'occasion d'appliquer cette brutale réalité qui va devoir nous donner la température de notre foi et le baromètre de notre degré de capacité à **aimer**. Nous savons que c'est la condition sine qua non pour que notre joie soit parfaite.(Jean 15,11) Dans le cadre de la semaine de l'unité des chrétiens du 18 au 25 janvier, peut-être n'avons-nous pas assez insisté sur le fait qu'elle n'est pas à rechercher car elle est établie, elle existe forcément de par l'Esprit qui anime cette unité, disons qu'il est utile et intéressant de l'entretenir. Je dirais que l'uniformité ne serait ni avantageuse ni constructive.

Si vous **m'aimiez** vient nous frapper comme un vent glacial du nord ou de l'est. Les Ephésiens dans leur lettre en Apocalypse se sont entendus dire ce cinglant reproche:" Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier **amour**"(Apocalypse 2,4) Non pas diminué ton ardeur, ta ferveur, non, carrément laissé tomber. Le commandement suprême de notre vieille bible est de tout ton cœur, toute ton âme, toute ta pensée, toute ta force. (Déjà, en Deutéronome, Josué, etc...). Si vous **m'aimiez**, vous vous **réjouiriez**. Voyons-nous autour de nous beaucoup de monde **se réjouir**? Pourquoi cela nous est-il beaucoup recommandé? En Philippiens 4,4 « toujours», en 1 Thessaloniens 5,17. Ce qui m'a mis sur la piste, c'est Jean au chapitre 20 verset 31 intitulé:" But de l'Évangile selon Jean" envoyé avec force, très appuyée par la pasteur en fin de culte:" Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom." Cette parole a traversé le temple et a dû normalement résonner du cerveau au cœur, un évangéliste disait ainsi que la parole descende trente centimètres au-dessous.

"Si vous **m'aimiez** vraiment, vous seriez tous heureux de savoir que je retourne auprès de mon Père, car le Père est bien plus grand que moi. » « et par conséquent, en retournant auprès de Lui, je retrouve toute la grandeur dont je me suis dépouillée pour un temps en venant dans le monde. »

Deux mots qui ne vont plus vous laisser tranquilles, si j'ajoute la question posée à Pierre en Jean 21,15: " **M'aimes-tu?**", trois fois pour éprouver le bien fondé de ce que l'on appelle couramment **aimer**. Paul nous en parle savamment dans 1 Corinthiens au chapitre 13 comme de la plus grande chose du monde: « En effet, si je savais parler toutes les langues des hommes et même celle des anges, mais que je n'aie pas l'**amour**, je ne suis rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. Si je n'ai pas l'**amour**, j'ai beau être le plus inspiré des prédicateurs, connaître tous les secrets du plan de Dieu et être versé dans toutes les sciences, je peux même avoir une foi absolue au point de transporter des montagnes, sans **amour**, je ne suis rien. L'**amour** n'aura pas de fin, les prédications inspirées passeront, les prières en langue cesseront et toutes nos connaissances s'évanouiront. Notre science d'ailleurs est bien limitée, nous ne connaissons que quelques fragments de la vérité et même nos prédications les plus inspirées n'en reflètent qu'une petite partie. Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est fragmentaire se trouvera dépassé et toute imperfection tombera. »



Paul réitère: "Dans le temps présent, je connais d'une manière imparfaite et partielle mais alors je connaîtrai aussi parfaitement que Dieu me connaît et je comprendrai comment j'ai été moi-même compris". "La foi, l'espérance et l'**amour**, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'**amour** des choses qui demeurent." et aussi en Jean 20,31: " Et qu'en croyant vous ayez la vie en mon nom" et en Jean 6,63: " C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie". Le **poids des mots** surtout venant du Prince de la vie doit nous secouer et nous débarrasser des scories. " Vous l'avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts, nous en sommes témoins" dit Pierre dans son discours en Actes 15,3 et aussi "Prince de la Paix" en Esaïe 9, " La paix soit avec vous", dira Jésus à plusieurs reprises. Un paradoxe existe dans nos milieux dit versés dans les Écritures, être théologien, théologienne sans avoir reçu la vie, celle de Galates 2,20.

Poursuivant la lecture en 1 Corinthiens chapitre 14, je lis: " Recherchez avant tout cet **amour**, mettez tout votre soin à en être remplis. Aspirez cependant aussi aux dons spirituels et de préférence au don de la prédication inspirée. L'**amour** aura été préféré et chanté par des voix puissantes tout simplement parce que cela nous est donné du Père des lumières, des esprits. C'est l'énergie qui entraîne vers la réjouissance. Si vous **m'aimiez** que de fantastiques ouvertures et possibilités d'**aimer** la vie! Alors, pour vous rassurer en Jean 16, 27, je lis: " Car le Père lui-même nous **aime** de tout son cœur parce que vous êtes devenus mes amis, vous m'avez témoigné votre **amour** et vous avez cru que j'étais issu de Lui. C'est vrai, je suis sorti de chez mon Père et je suis venu dans le monde. Maintenant, je quitte de nouveau le monde et je retourne auprès du Père.", nous retrouvons le Jean 14, 28: " Si vous **m'aimiez**"

Le mois de février ne fait pas que remplir le fossé, il s'est doté de la Saint Valentin, le 14, un dimanche en plus et des cœurs partout, la fête des amoureux, des bises, des gâteaux, des "Je t'**aime**..." et comme cela fait du bien malgré tous les aléas de la vie, coronavirus, covid ,pandémie et autres ennemis de nos santés qui surgissent d'un bout à l'autre de la planète."Criez à Jésus, ce bon sauveur gardera notre cœur" chantions-nous, il y a quelques années à Témara au Maroc. Si Valentin, martyr romain est devenu patron des amoureux à la suite d'une tradition médiévale correspondant au



début de la période des **amours** chez les oiseaux, ce n'est pas lui qui a institué le mariage, mais il a eu cette bonne idée de fêter **l'amour**." Quitter son père et sa mère et s'attacher", "N'avez-vous pas lu que le Créateur au commencement fit l'homme et la femme, les deux deviendront une seule chair, que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint." (Matthieu 19, 4-6)

Donc pour terminer, n'en restons pas à "Si vous **m'aimiez**" mais à Jean 16,27:" Parce que vous **m'avez aimé**"

Puisque nous sommes **aimés** et que nous **aimons** notre Dieu, chantons à pleine voix:

Refrain"Tu es la plus belle parmi les plus belles,

La plus belle des chansons d'amour.

Quand je te chante j'ai le cœur en joie,

Car tu parles de l'amour de Jésus pour moi.

1-Il naquit dans une écurie la nuit de Noël,

Pour le Fils de Dieu, Quel étrange lieu !

Il mourut sur une croix entre deux brigands,

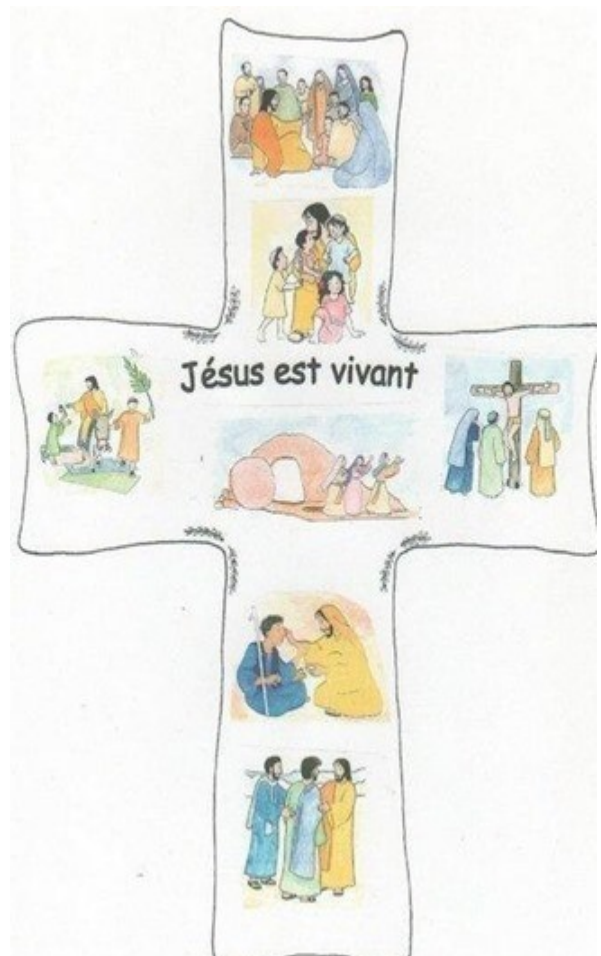
Pour le Roi des rois, Quel étrange endroit !

2-Quand Marie vint au tombeau Trois matins plus tard,

On avait roulé la pierre, Le corps n'était plus là.

Au fond du jardin, un homme lui dit:

« Ne cherche pas parmi les morts Celui qui est vivant ! »



Que Dieu vous bénisse et vous garde! Que l'Éternel fasse luire sa face sur vous et qu'Il vous accorde sa grâce! Que l'Éternel tourne sa face vers vous et qu'il vous donne la paix!

Bien en Lui, Jacques qui parfois en "met trop!"